

# «Pas de censure dans notre revue!»

der lichtblick, la revue berlinoise publiée par des détenus

Pour voir le document complet: cliquez ici

**En Suisse, il n'existe pas de revue publiée régulièrement pour les détenus. Ce type de publication est en revanche répandu et apprécié outre-Rhin. La revue der lichtblick, qui est publiée par et pour les détenus de l'établissement pénitentiaire de Tegel à Berlin, mérite qu'on s'y intéresse à plus d'un titre.**

Peter Ullrich

En feuilletant la revue der lichtblick, on se rend compte qu'elle se distingue des revues sur l'exécution des peines qu'on a l'habitude de voir: sa première de couverture est évocatrice, sa présentation est vivante et on y trouve des petites annonces du type «H cherche F». Mais ce qui frappe par-dessus tout, c'est l'inscription en caractères gras dans les mentions légales: «Pas de censure dans notre revue!» Voilà qui a de quoi surprendre. Le rédacteur en chef, Ralf Rossmannith – un détenu, comme les quatre autres membres de la rédaction – le confirme: «Ni la direction de la prison ni les autorités n'ont d'influence sur le contenu de la revue». Une énorme responsabilité incombe par conséquent aux rédacteurs, qui se doivent de rester objectifs et le plus neutre possible dans le choix et le traitement des thèmes. «Nous avons cependant des limites: nous ne faisons pas dans le sensationnalisme ni dans la violation des droits de la personnalité», explique M. Rossmannith.

## Se faire entendre et formuler des critiques objectives

La revue der lichtblick en est à sa 47<sup>ème</sup> année de parution. Le premier numéro est sorti en octobre 1968 – quant à savoir s'il existe un lien avec les soulèvements qui ont eu lieu cette

année-là, le rédacteur ne peut l'affirmer avec certitude. Ce qu'on peut cependant dire, c'est que le chef du gouvernement berlinois Wilhelm Glaubrecht n'est pas étranger à la création de cette revue. Voici ce qu'on pouvait lire dans le premier numéro: «der lichtblick fera la critique de tout ce qui ne te plaît pas...»

Se faire entendre, dénoncer des abus et formuler des critiques objectives: voilà quels sont et ont toujours été les objectifs de la revue der lichtblick, selon Ralf Rossmannith. Les exigences et les critiques sont bien entendu restées les mêmes, «ce qui ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas eu de changements.» Aux dires de M. Rossmannith, la revue der lichtblick a déjà permis d'éviter, notamment à Tegel, énormément de mesures qui leur paraissent indignes ou n'allaient pas dans le sens du bien commun. Il cite en exemple l'occupation de cellules individuelles par deux détenus ou les moustiquaires aux fenêtres.

«Les sujets sur lesquels nous écrivons s'inspirent la plupart du temps de la vie des détenus dans les différents établissements pénitentiaires», explique le rédacteur en chef, avant d'ajouter que les éditeurs sont bien évidemment tributaires de leurs lecteurs et qu'ils prennent donc à cœur tous les courriers envoyés par ces derniers. Lors de la conférence de rédaction, les cinq rédacteurs choisissent de manière démocratique les thèmes traités dans le numéro suivant.

## Une revue gratuite grâce à de nombreux dons

Publiée quatre à six fois par an, la revue de l'établissement pénitentiaire de Tegel atteint un tirage considérable de 8500 exemplaires. Parmi les abonnés, on trouve, outre les détenus de Tegel, de nombreux autres détenus de toute l'Allemagne mais aussi d'outre-Atlantique. Par ailleurs, un grand nombre de collaborateurs des établissements pénitentiaires et des personnes intéressées issues des milieux

de la justice et de l'exécution des peines mais aussi de la médecine lisent régulièrement der lichtblick. Cette revue gratuite est financée principalement par des dons de détenus mais aussi d'autres personnes, comme des avocats, des juges ou des membres de la famille des détenus. En outre, der lichtblick bénéficie d'une subvention annuelle de 5000 euros du Sénat de Berlin, et l'établissement pénitentiaire de Tegel prend en charge les frais d'envoi et de transport.

Ralf Rossmannith précise que l'activité rédactionnelle de la revue der lichtblick est une occupation à temps plein qui ne saurait en aucun cas être effectuée durant le temps libre. La rédaction est un atelier de travail officiel de la prison de Tegel et les cinq rédacteurs sont

rémunérés. Leurs horaires de travail diffèrent de ceux des personnes travaillant dans les autres ateliers. Il arrive qu'ils continuent de travailler après 14h55,

heure habituelle de fermeture, et le samedi est officiellement un jour ouvré pour la rédaction. Les rédacteurs ne sont toutefois pas rémunérés plus de 444 minutes par jour, ce qui signifie qu'ils travaillent de manière bénévole pendant une grande partie de leur temps libre.

**«Nos sujets s'inspirent la plupart du temps de la vie des détenus dans les établissements pénitentiaires»**



La revue der lichtblick: une première de couverture évocatrice pour le numéro 3/2014.

## Siège de la revue «der lichtblick»

«der lichtblick»  
Seidelstrasse 39  
D-13507 Berlin  
E-Mail: [gefangenenzeitung-lichtblick@jva-tegel.de](mailto:gefangenenzeitung-lichtblick@jva-tegel.de)  
Internet: [www.lichtblick-zeitung.de](http://www.lichtblick-zeitung.de)